

[Texte]

finalized or acted upon and if published would, indeed, be confusing rather than explanatory. I would have to go back and check, and it may be that there is no problem with the first one, but if memory serves me well, I think the second one is a broad document that was not prepared within the context of the presentation, but rather conceived as a tentative document prepared for Cabinet and I am not sure that the material in it would be helpful rather than confusing. However, I will go back and check.

Mr. MacDonald: Perhaps, Mr. Roberts, if it is not possible to table them as is, sufficient elaboration can take place on these two items so that there is a very clear understanding of what it is they are referring to, because that would have certainly helped.

Mr. Roberts: I would be glad to undertake that. I would not want to be faced with the accusation of doctoring or changing documents, but if I could perhaps get some sort of summary or something—if the hon. member would let me look at them and after that make a suggestion . . . I am anxious to be helpful, but I do not want to make a commitment to do something that may not be possible for me to do.

Mr. MacDonald: Do I have any more time?

The Chairman: That is it, Mr. MacDonald.

Mr. MacDonald: I will come back on the next round, thank you.

The Chairman: Mr. Symes, please.

Mr. Symes: Thank you, Mr. Chairman. I regret I have to interrupt this little love-in between the Minister and the member from Egmont . . .

Mr. Roberts: But I saw you applauding my comments on the Canada Council.

Mr. Symes: On the Canada Council I agree, but just by way of preface I was a bit taken aback by the Minister's description of himself as a hero to the cultural community.

Mr. Roberts: No, no, that was *Saturday Night*, that was not mine.

Mr. Symes: Of course, the Minister raised it very pointedly at this Committee and I think there will be a great amount of dispute among the cultural community. Although the Minister tries to portray that he is fighting the good battle against Treasury Board, really he is fighting a battle to reduce the amount of the cut back, or the degree of it. I think we should remind ourselves that the Minister is still committed to the general philosophy of his government, to practice restraint and cut back, and he cannot escape that commitment that he is a part of, other than to resign from the Cabinet in objection to it. Therefore, I think that is something the arts community and the public generally are very much aware of, that because of the economic mismanagement of the Liberal government sufficient revenue is not coming in, the deficit is up, and hence the restraint policy that is affecting so negatively arts and culture in Canada.

However, rather than deal in terms of the philosophies and generalities that we often do in the Committee, I do not think this is the appropriate occasion because we are dealing with supplementary estimates and dealing with expenditures of

[Traduction]

tion d'un tel document porterait à confusion plutôt que d'apporter des explications. Il est possible que le premier document ne présente aucune difficulté, mais si ma mémoire est bonne, je crois que le second n'est qu'un document général qui n'a pas été préparé en vue d'être publié. C'est plutôt un brouillon qui a été conçu pour aider le cabinet et je ne suis pas du tout certain que les renseignements qu'il contient seraient utiles, bien au contraire. Cependant, je vérifierai.

M. MacDonald: S'il n'est pas possible de déposer ces documents, monsieur Roberts, vous pourriez peut-être préparer une explication suffisante de ces deux postes, afin que nous puissions vraiment comprendre de quoi il s'agit.

M. Roberts: Je serai heureux de m'en occuper. Je ne voudrais pas être accusé de truquer ou de fausser des documents, mais j'essayerai de vous faire préparer un résumé ou . . . si vous le permettez, je vais y jeter un coup d'œil avant de faire une suggestion . . . Je tiens vraiment à vous aider, mais je ne veux pas m'engager à faire l'impossible.

M. MacDonald: Est-ce qu'il me reste du temps?

Le président: C'est tout, monsieur MacDonald.

M. MacDonald: Je reprendrai lors du second tour. Je vous remercie.

Le président: Monsieur Symes, s'il vous plaît.

M. Symes: Je vous remercie, monsieur le président. Je suis désolé d'interrompre cette charmante conversation entre le ministre et le député d'Egmont . . .

M. Roberts: Je vous ai vu cependant applaudir mes remarques sur le Conseil des arts du Canada.

M. Symes: Je suis d'accord avec vous au sujet du Conseil des arts du Canada, mais j'ai été renversé d'entendre le ministre se décrire comme un héros pour les milieux culturels.

M. Roberts: Non, c'est à l'émission *Saturday Night* qu'on m'a décrit ainsi.

M. Symes: Bien sûr, mais le ministre a pris soin de le répéter au comité et je pense qu'on va contester cette affirmation dans les milieux de la culture. Bien que le ministre tente de se poser en défenseur de la culture auprès du Conseil du Trésor, il ne fait en réalité que lutter pour limiter l'importance des réductions. Nous ne devons pas oublier que le ministre est toujours tenu de mettre en pratique la doctrine générale de son gouvernement, c'est-à-dire sa politique de restriction et de réduction budgétaire. Il ne peut pas se libérer de cet engagement, sauf en démissionnant du cabinet pour manifester son opposition. Je crois que le monde artistique et la population en général savent bien qu'à cause de la mauvaise administration de l'économie par le gouvernement libéral, les revenus du pays sont insuffisants et le déficit augmente. Il en résulte que la politique de restriction qui a un effet si négatif sur les arts et la culture au Canada, devient nécessaire.

Cependant, je ne crois pas que le moment soit bien choisi pour traiter de généralités et de questions de doctrine comme nous le faisons souvent au comité, car nous étudions le Budget supplémentaire, c'est-à-dire les questions de dépenses publi-